

LES MERCREDIS DE L'HISTOIRE

**arte**

28/09/2011

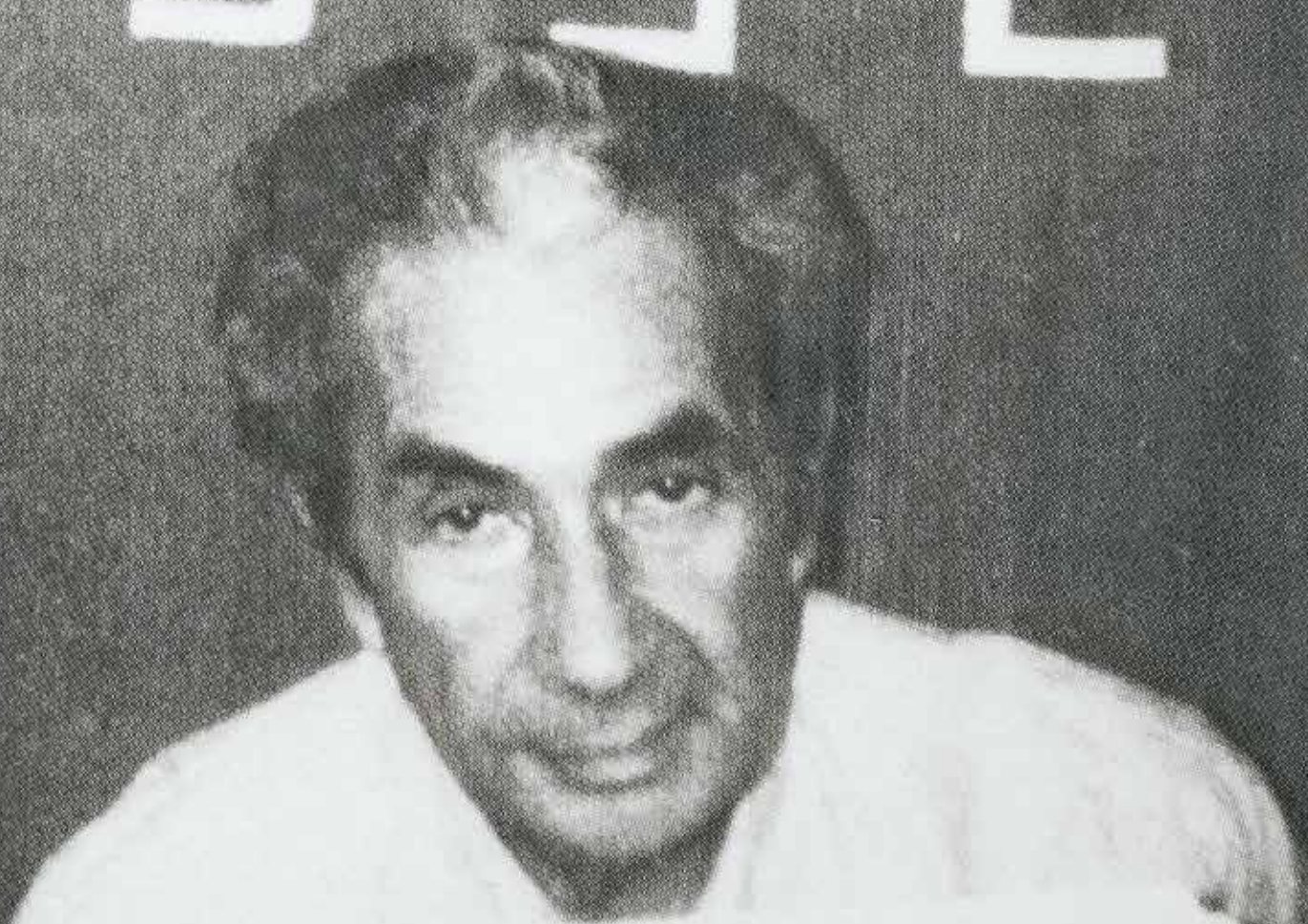
MERCREDI 28 SEPTEMBRE À 20.40

# **ILS ÉTAIENT LES BRIGADES ROUGES**

Histoire de l'organisation révolutionnaire  
italienne racontée par quatre membres  
du commando qui a enlevé et tué Aldo Moro

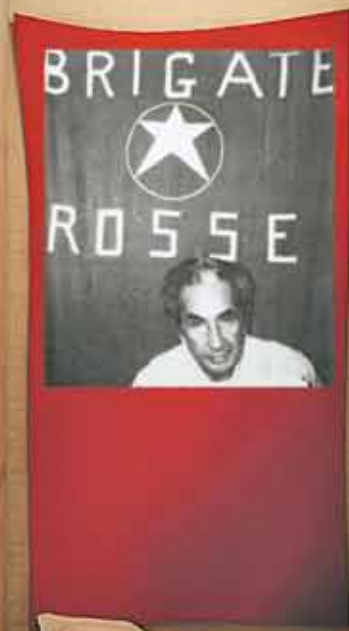
[arte.tv/brigadesrouges](http://arte.tv/brigadesrouges)

VOD +7



# ROUGES

---





MERCREDI 28 SEPTEMBRE À 20.40

# ILS ÉTAIENT LES BRIGADES

UN DOCUMENTAIRE DE MOSCO LEVI BOUCAULT  
COPRODUCTION : ARTE FRANCE, ZEK  
(FRANCE, 2011, 60MN ET 65MN)

## 1<sup>ÈRE</sup> PARTIE

**LE VOTE NE PAIE PAS,  
PRENONS LE FUSIL** (60')

## 2<sup>E</sup> PARTIE

**LA RÉVOLUTION N'EST PAS  
UN DÎNER MONDAIN** (65')

Ils avaient entre 20 et 30 ans. Ils étaient originaires de Porto San Giorgio, de Bari, de Rome et de Reggio-Emilia. Le 16 mars 1978, dans une Rome en état de siège, dix d'entre eux parviennent à bloquer le convoi d'un des dirigeants politiques italiens le plus prestigieux, Aldo Moro, à tuer son escorte, à l'enlever et à l'enfermer dans ce qu'ils ont appelé « une prison du peuple ». La séquestration de ce symbole de l'Etat italien va durer 55 jours.

Le 9 mai 1978, au terme d'un bras de fer avec le gouvernement italien dirigé par Giulio Andreotti et soutenu par le Parti communiste italien, la direction des Brigades Rouges décide d'exécuter Aldo Moro et de déposer son cadavre dans le coffre d'une Renault 4 dans une ruelle du centre de Rome située à mi-chemin entre le siège de la Démocratie chrétienne et celui du Parti communiste italien.

Cet évènement tragique qui concentre en lui toute la période des « années de plomb » en Italie va sonner le glas d'un mouvement qui s'était fixé comme objectif, dix ans auparavant, de faire la révolution par les armes, de créer une société plus juste par l'affrontement armé avec le Capital, les Institutions et l'Etat italiens.



# ROUGES



Le film s'agence en deux volets. Le premier ***Le vote ne paie pas, prenons le fusil*** commence par l'enlèvement d'Aldo Moro, et remonte aux origines personnelles de 4 protagonistes qui ont participé à l'action (Raffaele Fiore, Pospero Gallinari, Valerio Morucci, Mario Moretti). Ils racontent la naissance de leur rébellion et la genèse de la formation des Brigades Rouges. Le second volet ***La révolution n'est pas un dîner mondain*** aborde le passage à la lutte armée, les premiers assassinats, l'assaut de Rome, l'enlèvement d'Aldo Moro (qui était alors président de la Démocratie chrétienne après avoir été ministre des Affaires étrangères et Président du conseil), les 55 jours de sa séquestration et son exécution. Le film s'achève le 9 mai 1978.

Les Brigades Rouges poursuivront leur combat pendant dix années encore. Dix années parsemées de meurtres, d'enlèvements, de luttes internes, de rivalités, de scissions et d'arrestations. Jusqu'à ce que, de prison, les chefs historiques déclarent, en avril 1987 « l'expérience de lutte armée close ».

## MOSCO LEVI BOUCAULT - FILMOGRAPHIE SELECTIVE :

- 2008 ROUBAIX COMMISSARIAT CENTRAL (90MN)
- 2007 UN CORPS SANS VIE DE 19 ANS (77MN)
- 2007 BERLUSCONI, L'AFFAIRE MONDADORI (57MN)
- 1998 UN CRIME À ABIDJAN (90MN)
- 1998 LA FUSILLADE DE MOLE STREET (90MN)
- 1998 NI TRAVAIL, NI FAMILLE, NI PATRIE (90MN)
- 1990 MÉMOIRES D'EX : DU PASSÉ, FAISONS TABLE RASE (1956-1989) (55MN)
- 1990 MÉMOIRES D'EX : SUICIDE AU COMITÉ CENTRAL (1945-1953) (70MN)
- 1990 MÉMOIRES D'EX : DEBOUT LES DAMNÉS (1920-1940)(60MN)
- 1987 DOUZE MILLIONS DE TOKYO (55MN)
- 1985 DES «TERRORISTES» À LA RETRAITE (70MN)

# A T F



# REPÈRES CHRONOLOGIQUES

**1939** / 15,5 millions d'Italiens (sur une population de 37,6 millions) ont leur carte du Parti National Fasciste de Benito Mussolini. Ce parti sera dissous à la Libération mais ses partisans créeront en 1946 un nouveau parti le MSI (mouvement socialiste italien), qui deviendra en 1995, Alliance Nationale (AN). «Le fascisme est un passé qui passe» (MLB)

**1942** / Naissance de la Démocratie chrétienne comme parti de résistance au fascisme. Ce parti est présent dans tous les gouvernements italiens de 1945 à 1992. Les figures dominantes, outre Alcide de Gasperi son fondateur, sont Andreotti, Fanfani et Moro.

**Mai 1960** / Le gouvernement italien dirigé par le démocrate-chrétien Tombroni autorise le parti néo-fasciste MSI à tenir son congrès à Gênes, ville considérée comme un haut lieu de la Résistance au fascisme. Les manifestations de protestation de la gauche sont violemment réprimées par la police.

**Décembre 1968** / La police tire sur des ouvriers agricoles en grève pour l'augmentation de leur salaire journalier en Sicile. 2 manifestants sont tués, 48 blessés. 85 ouvriers agricoles seront poursuivis en justice pour entrave à la circulation routière. Le préfet qui a donné l'ordre de tirer sur la foule est promu.

**Automne 1969** / Tensions sociales, manifestations, défilés, grèves, autour des négociations annuelles sur le contrat des ouvriers métallurgistes.

**Décembre 1969** / Une bombe explose dans une banque, en plein centre de Milan. Bilan : 16 morts, 88 blessés. Trois autres bombes explosent à Rome. Ces attentats perpétrés par l'extrême droite s'insèrent dans la «stratégie fasciste de la tension».

**Septembre 1970, Milan** / Naissance du nom «Brigades Rouges» (BR) et du sigle de l'étoile à 5 branches. «Brigades» en hommage à la résistance à Mussolini et «Rouges» en référence à la fraction armée rouge allemande. L'étoile à 5 branches en référence aux Tupamaros sud-américains.

## LES BRIGADES ROUGES PREMIÈRE PÉRIODE : LA JUSTICE PROLÉTARIENNE

**Septembre 1970** / Première action des BR : la voiture d'un cadre de Siemens, Giuseppe Léoni, est incendiée.

**Janvier 1971** / Les BR incendient des camions d'approvisionnement «jaunes» (briseurs de grève) aux Usines Pirelli à Milan.

**Mars 1972** / Enlèvement éclair d'un responsable de la production de Sit Siemens, Idalgo Macchiarini. Sa photo, avec un pistolet sur la joue et une pancarte autour du cou, est envoyée à la

presse et publiée dans de nombreux journaux en Italie et à l'étranger. Première apparition médiatique des Brigades Rouges.

**Mai 1972** / Découverte à Milan d'une base des BR avec un important stock d'armes et de faux papiers.

**Février 1973** / A Turin, aux usines Fiat, les BR enlèvent un syndicaliste de droite, Bruno Labate, et pour l'humilier, lui rasent la tête et l'enchaînent aux grilles de la porte d'entrée de l'usine.

**Octobre 1973** / Le secrétaire général du parti communiste italien Enrico Berlinguer publie trois articles qui annoncent le virage du «compromis historique» avec la Démocratie chrétienne.

**Décembre 1973** / Les BR enlèvent et séquestrent pendant 8 jours le directeur du personnel de Fiat, Ettore Amerio, et conditionnent sa libération à la suspension des mesures anti-ouvrières. Début des enlèvements «monnaie d'échange».

## LES BRIGADES ROUGES SECONDE PÉRIODE : ATTAQUE AU CŒUR DE L'ÉTAT

**1974** / Les BR enlèvent à Gênes le Juge Sossi et exigent pour sa libération la fin des poursuites judiciaires et un sauf conduit pour les membres d'un mouvement de lutte armée génois, le «groupe XXII octobre», arrêtés après avoir commis un «hold up politique» et tué un convoyeur.

La cour d'Assises de Gênes, en charge du procès du «Groupe XXII octobre», accepte la proposition d'échange des BR pour sauver la vie du juge Sossi. Les BR libèrent le juge Sossi à Milan. Le Procureur de Gênes, Coco, ne donne pas suite à l'accord passé et ne libère pas les membres du «groupe XXII octobre».

Cet échec conditionnera les BR en 1978 quand ils négocieront la libération de leur otage, Aldo Moro.

**Septembre 1974** / Arrestation de deux des fondateurs des Brigades Rouges, Renato Curcio et Alberto Franceschini.

## LES BRIGADES ROUGES ET LA STRATÉGIE DU «PROCÈS GUÉRILLA»

**Mai 1976** / S'ouvre à Turin, le procès des chefs historiques des BR : Curcio, Franceschini, Ferrari, Bertolazzi. Les accusés, s'inspirant d'un ouvrage de Maître Jacques Vergès et de son concept de «procès guérilla», récusent leurs avocats. Le procès est ajourné.

**Juin 1976** / Les BR assassinent le procureur de la République de Gênes, Francesco Coco, et ses deux gardes du corps. C'est le premier meurtre politique des BR. L'assassinat est reven-

diqué le lendemain par les BR en salle d'audience au tribunal de Turin. Le procès est ajourné pour un an.

**Janvier 1977** / Les BR enlèvent l'armateur Costa et le libèrent contre une rançon de 1,5 milliards de lires (775000€) qui constituera le budget de l'organisation pour les 2 ou 3 années à venir. Les BR qui avaient des colonnes à Milan, Turin, Venise et Gênes, décident d'en créer une à Rome.

**Avril 1977** / Les BR assassinent le bâtonnier de Turin, Fulvio Croce: il était chargé par le tribunal de nommer les avocats commis d'office aux procès des chefs historiques des BR.

**Mai 1977** / Nouveau renvoi du procès des chefs historiques des BR pour cause de défection des jurés.

**Juin 1977** / Les BR entreprennent une campagne de terreur en tirant dans les jambes de fonctionnaires de l'Administration pénitentiaire et de personnalités de la presse et des médias.

**Février 1978** / Assassinat du juge Riccardo Palma, responsable de la gestion des prisons au ministère de la Justice.

**Mars 1978** / La chambre des Députés doit voter la confiance à un nouveau gouvernement dirigé par Andreotti mais conçu par Aldo Moro qui avait prévu d'y inclure des communistes. Ce projet n'aboutit pas mais Moro obtient des communistes un «soutien passif» à l'investiture du nouveau gouvernement Andreotti. C'est la première concrétisation du «compromis historique» entre DC et PCI.

Un commando de 10 militants des BR (8 hommes, 2 femmes) bloquent le convoi du président de la Démocratie chrétienne Aldo Moro sur son parcours habituel. Ils tuent les 5 membres de son escorte et enlèvent Moro.

**Mai 1978** / Au terme de 55 jours de séquestration et de 9 communiqués diffusés dans la presse annonçant successivement l'ouverture du procès à Moro par un «tribunal du peuple» présidé par les BR, sa condamnation à mort par ce «tribunal», la proposition d'échanger Moro contre 13 militants emprisonnés, les Brigades Rouges

décident d'appliquer leur verdict et exécutent Aldo Moro.

## L'APRÈS MORO

**24 Janvier 1979** / Fracture avec les militants communistes : les BR assassinent à Gênes un responsable syndical communiste, Guido Rossa, qui avait dénoncé et fait arrêter par la police un sympathisant des BR, F. Berardi.

**Mars 1979** / Arrestation de Raffaele Fiore, membre du commando Moro.

**Mai 1979** / Arrestation de Valerio Morucci, membre du commando Moro.

**Septembre 1979** / Arrestation de Prospero Gallinari, membre du commando Moro. La police saisit sur lui des plans de la prison de haute sécurité de l'Asinara.

Après l'action Moro, les militants historiques emprisonnés avaient fixé comme objectif à la direction opérationnelle des BR de préparer un assaut à la prison de haute sécurité de l'Asinara, où ils étaient enfermés, dans la perspective d'une évasion collective. Après repérages, la direction opérationnelle des BR juge l'action irréalizable. De là naît une fracture au sein des BR qui aboutira, à partir de 1981, à leur scission.

**Décembre 1980** / A défaut d'évasion, les BR enlèvent un haut fonctionnaire du Ministère de la Justice, le juge d'Urso, et exigent pour sa libération la fermeture de la prison de haute sécurité de l'Asinara. Le gouvernement accèdera à leur demande et les BR relâcheront leur otage.

Entre-temps, ils assassinent le général Galvanigi responsable de la sécurité des prisons auprès de l'Administration pénitentiaire.

**Avril 1981** / Arrestation de Mario Moretti, chef du commando Moro

**1981** / La scission. Les BR se scindent en BR UCC (union des communistes combattants) et BR PG (parti guérilla).

**Avril 1987** / De prison, les militants historiques déclarent close «l'expérience de lutte armée». C'est le début de la dissolution politique des BR historiques.



# LISTE TECHNIQUE

RÉALISATION.....MOSCO LEVI BOUCAULT

NARRATION.....CHIARA DE LUCA

MONTAGE.....MOSCO LEVI BOUCAULT

MIXAGE.....MARCOS MOLINA (REC & PLAY)

MUSIQUE.....BENOÎT SOURISSE, ANDRÉ CHARLIER,  
JEAN MICHEL CHARBONNEL

COPRODUCTION .....ARTE FRANCE  
UNITÉ DE PROGRAMMES DOCUMENTAIRES  
PIERRETTE OMINETTI  
CHARGÉ DE PROGRAMMES  
DANIEL KHAMDAMOV

ZEK  
MATHIAS FEGYVERES

1+1 PRODUCTION  
THIERRY MARSADIER

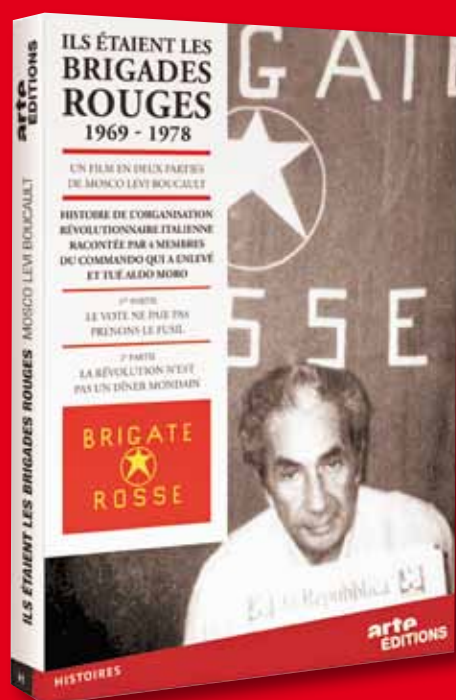
AVEC LE CONCOURS DU CNC ET LE SOUTIEN DE LA PROCIREP ET DE L'ANGOA



EN PARTENARIAT AVEC **MEDIAPART**

**CONTACT PRESSE**

RIMA MATTÀ 01 55 00 70 41 / r-matta@arteFrance.fr



**arte**  
EDITIONS

## ILS ÉTAIENT LES BRIGADES ROUGES

1969-1978

EN DVD LE 21 SEPTEMBRE 2011

CHEZ ARTE ÉDITIONS (20 €)

**Avec en compléments de programme :**

- > des entretiens avec d'anciens militants d'extrême gauche français, Daniel Cohn-Bendit, Alain Geismar, Serge July, Alain Krivine, autour d'une question : pourquoi les organisations d'extrême gauche françaises n'ont-elles pas basculé comme les Brigades Rouges dans la lutte armée ?
- > une interview avec l'écrivain italien Erri De Luca sur sa propre rébellion dans les années qu'il qualifie non de «plomb» mais de «cuivre».

UNE ÉDITION BILINGUE : FRANÇAIS, ALLEMAND



**CONTACTS PRESSE ARTE ÉDITIONS**

HENRIETTE SOUK / MAUD LANAUD

01 55 00 70 83 / 86

h-souk@arteFrance.fr / m-lanaud@arteFrance.fr